

■ Tekst 2

Chez Fauchon¹⁾, les salariés sont payés des kilos de cerises



Les salariés de Fauchon sont fauchés. Interpellée par les vendeurs en grève qui manifestaient ces derniers jours devant la prestigieuse boutique place de la Madeleine, la clientèle cosmopolite et raffinée s'est aperçue – avec stupeur – que la maison faisait parfois son beurre sur le dos des salariés. Certains employés, attachés à la maison depuis plus de trente ans, gagnent aujourd'hui 1 200 euros net par mois, soit presque l'équivalent de 2 kg de cerises du Chili vendus par l'épicier de luxe au prix exceptionnel de 290 euros la livre! Car, si Fauchon ne badine pas avec la qualité de ses produits, il soigne peu sa cuisine sociale interne. Or «ce qui s'y passe est impensable», assure Fabrice Charbonnier, délégué syndical Force ouvrière. Rachetée il y a trois ans par un groupe luxembourgeois, l'entreprise refuserait d'appliquer les règles élémentaires du droit social. La grille de salaire ne correspond pas à celle prévue par la convention collective. Le comité d'entreprise n'est jamais consulté sur les décisions stratégiques, en fonction de quoi les rumeurs circulent: à terme, Fauchon deviendrait un supermarché de luxe et les vendeurs seraient remplacés par des caisses enregistreuses! «Nous n'avons aucune revendication. Nous demandons simplement l'application de la loi», résume Fabrice Charbonnier.

«Marianne»

noot 1

Fauchon: de duurste delicatessenzaak van Parijs

■ Tekst 2 Chez Fauchon, les salariés sont payés des kilos de cerises

- 1p 4 ■ Qui est-ce qui est critiqué dans ce texte?
- A La clientèle de Fauchon.
 - B La direction de Fauchon.
 - C Le comité d'entreprise de Fauchon.
 - D Les employés de Fauchon.